

COMMUNIQUE

du 28 avril 2009

Le 1^{er} mai est un jour de fête pour tous les travailleurs de notre univers. Une fête qui est célébrée dans les pays dits riches et développés comme dans les pays dits pauvres ou en voie de développement. C'est une journée de mémoire, de réflexions, de revendications et de solidarité.

RAPPELONS NOUS de ce IV congrès, tenu en 1884, de l'American Federation of Labor et de ce 1^{er} mai 1886 qui marqua un début de l'humanisation du travail en limitant le temps réglementaire du travail à huit heures, sans oublier ce 03 mai 1886 marqué par l'arrestation, à Chicago, du travailleur et syndicaliste Augustin Spies et ses quatre camarades. Tous les cinq ont été jugés et pendus le 11 novembre 1886.

*N'oublions pas non plus les martyrs du syndicalisme Marocain, Moustaghfir, Bouzidi et autres, ainsi que tous les militants, **dont le sacrifice a permis au syndicalisme de progresser au Maroc et de réaliser des avancées significatives.***

Depuis ces dates, le monde des travailleurs n'a jamais cessé de lutter pour améliorer ses conditions du travail, élever son niveau culturel et rehausser son être social. Des intellectuels, des chercheurs, des journalistes, des économistes, des enseignants et même certains chefs d'entreprises, sympathisants de l'action éducative et revendicative des salariés, n'ont ménagé aucun effort pour contribuer à l'évolution sociale connue aujourd'hui et ce, malgré les embûches semées par les chantres de la mondialisation et les nostalgiques de l'ère féodale.

Jean Ziegler, ancien rapporteur auprès de l'ONU et sociologue, décrit bien dans son ouvrage « L'Empire de la Honte » ce virage ou ce chemin que prend le monde vers une reféodalisation ou le nouvel ordre féodal !?

Les instigateurs de cette voie de malheur et de misère ne sont-ils pas à l'origine du désordre matérialisé par cette crise que vit, aujourd'hui, l'humanité entière ?

Une crise qui fait des ravages commençant par les plus vulnérables économiquement, pour atteindre petit à petit les populations dites moyennes et finissant, inévitablement, par les catégories aisées ; Consacrant ainsi les limites du système capitaliste.

... / ...

Dans le préambule du nouveau code du travail Marocain, il est dit : « le travail ne constitue pas une marchandise et le travailleur n'est pas un outil de production. Il n'est donc permis, en aucun cas, d'exercer le travail dans des conditions portant atteinte à la dignité du travailleur. »

Le rôle d'encadrement et d'équilibre social des syndicats au sein des entreprises est aujourd'hui mondialement reconnu.

De même, salariés, cadres, cadres supérieurs et toutes les autres catégories professionnelles à travers le monde, sont confrontés aux mêmes difficultés.

Le 1^{er} mai est une opportunité commune pour tous ceux qui contribuent à la production des richesses de mener une réflexion sur ce qui se passe aujourd'hui et sur ce que sera demain.

La solidarité n'est-elle pas de mise aujourd'hui avant demain ?

Ne devons-nous pas nous estimer chanceux d'avoir ce droit à l'adhésion syndicale pour mieux nous organiser, réfléchir, proposer et revendiquer un autre monde meilleur que celui proposé par la globalisation sauvage ?

Autant de raisons pour être nombreux à manifester et fêter dignement cette journée du 1^{er} mai 2009

Le Bureau Syndical CDT/RAM

